

Réjane Roure (dir.)

Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale Hommages à Michel Bats

Publications du Centre Camille Jullian

À propos de quelques imitations de vaisselle campanienne de l'oppidum de l'Ermitage d'Agen (Lot-et-Garonne)

Florence Verdin

DOI : 10.4000/books.pccj.5266

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2015

Date de mise en ligne : 6 avril 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

ISBN électronique : 9782491788049



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

VERDIN, Florence. *À propos de quelques imitations de vaisselle campanienne de l'oppidum de l'Ermitage d'Agen (Lot-et-Garonne)* In : *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale : Hommages à Michel Bats* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2015 (généré le 08 avril 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/5266>>. ISBN : 9782491788049. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.5266>.

À propos de quelques imitations de vaisselle campanienne de l'oppidum de l'Ermitage d'Agen (Lot-et-Garonne)

Florence Verdin

CNRS, Ausonius, Bordeaux

Résumé

La présence d'éléments de vaisselle imitant certaines formes de campaniennes dans le comblement du puits 41 de l'oppidum de l'Ermitage (Agen, Lot-et-Garonne) permet d'aborder la chronologie de ces productions en Gaule par rapport à la diffusion des modèles d'origine. Leur étude éclaire le début du processus d'adoption de nouvelles manières de table, donc l'histoire des contacts culturels, particulièrement dans l'isthme gaulois.

Mots-clés : second âge du Fer, Isthme gaulois, Agen, Aquitaine, céramique commune régionale, céramique campanienne, contacts culturels

Abstract

Many pieces of dishes imitating some shape of campanian ceramics in the filling of the well 41 in Ermitage oppidum (Agen, Lot-et-Garonne) allows to approach the chronology of these productions in Gaul linked with original models. Their study lights the beginning of the process of adoption of table manners, thus the history of cultural contacts, particularly in Gallic Isthmus.

Keywords: Second Iron Age, Gallic Isthmus, Agen, Aquitania, Common ceramic, Campanian ceramic, cultural contacts

Depuis la voie ouverte par la publication de la vaisselle d'Olbia par M. Bats (Bats 1988), très rares sont de nos jours les études céramologiques qui ne tiennent pas compte des manières de table, donc des modèles culturels que reflètent les ensembles de vaisselles. La fin de l'âge du Fer en Gaule est une période particulièrement propice à ce genre d'approche car elle voit l'amplification des échanges avec l'aire méditerranéenne et la circulation d'un nombre croissant de vases d'importation, essentiellement en provenance d'Italie. Le développement d'imitations de ces vases par les potiers gaulois va de pair avec ce mouvement et reflète l'adoption progressive de nouvelles pratiques de consommation aboutissant à un renouvellement complet du répertoire céramique à la fin du I^{er} s. av. J.-C.

L'oppidum de l'Ermitage d'Agen, dont l'occupation principale se situe entre le dernier quart du II^e s. et les années 40/30 av. J.-C., n'échappe pas à cette tendance. L'important lot de mobilier provenant du puits 41 recèle de la vaisselle importée et des imitations de vases italiens. Or, si l'évolution des ensembles de vaisselle des II^e-I^{er} s. av. J.-C. est maintenant connue grâce aux études de contextes bien datés de certaines régions de Gaule, le Sud-Ouest souffre encore d'un déficit d'informations qui rend difficiles les approches comparatives. Les études de mobilier s'avèrent pourtant irremplaçables pour retracer l'histoire économique de l'axe Aude-Garonne et les processus d'assimilation culturelle qui en ont découlé.

La vaisselle importée et d'imitation de l'Ermitage

La partie supérieure du comblement du puits 41, soit les quatre derniers mètres (**fig. 1**), est constituée d'une très grande quantité de mobilier (amphores, vaisselle céramique, mobilier métallique, faune, etc). Ce type de colmatage, correspondant à des rejets opérés après que le puits ne soit plus praticable, est caractéristique du processus d'abandon de ces structures à eau, comme le montre bon nombre d'exemples, notamment dans le Sud-Ouest (Verdin, Bardot 2007, p. 255-256).

Le mobilier céramique compte environ 65 % de vaisselle pour environ 35 % d'amphores¹. Parmi la vaisselle, la majeure partie est constituée de vases tournés et modelés de fabrication locale tandis que les importations ne comptent que pour 7 %. Celles-ci sont composées de 4 vases campaniens A, 12 campaniens B, 6 à paroi fine et 1 en céramique commune italique (**fig. 2**). L'étude faite par C. Sanchez s'appuie sur la prédominance de la

campanienne B, les formes représentées et la présence d'un gobelet à parois fines de type *Rullius*, pour dater le comblement du puits vers 80/60 av. J.-C. Le faciès amphorique cadre avec cette fourchette chronologique, même si les marques consulaires sur amphores Dressel 1 sont plus anciennes d'une vingtaine d'années (Verdin, Berthault, Sanchez 2013)².

Si la céramique campanienne A n'est représentée que par quatre petits fragments, dont un rebord de forme L.36, ses imitations sont plus nombreuses puisqu'elles comptent 10 assiettes L.36, un fond à pied annulaire appartenant à une forme non déterminable (**fig. 3**), un bol s'inspirant de la forme L.31/33 (**fig. 4**, n° 2), un bol L.27ab (PB-399)(**fig. 4**, n° 3). Une assiette L.5 pourrait reproduire aussi bien une forme de campanienne A que B (**fig. 4**, n° 1) et le bol PB-531 adopte une forme de campanienne B L.1/8 (**fig. 4**, n° 4).

Parmi les assiettes L.36, deux formes sont complètes (**fig. 3**, n° 3), les autres n'étant représentées que par un bord. Ces vases sont tournés, les pâtes à cuisson réductrice sont fines à mi-fines, à dégraissant sableux. De couleur gris foncé, les surfaces sont soigneusement lissées et offrent un aspect lustré, à l'exception d'un seul exemplaire d'aspect plus mat et rugueux. Deux exemplaires sont dotés de lèvres courtes et tombantes (**fig. 3**, n° 1 et 2). Sur les autres, le rebord tend à l'horizontale, conformément à l'évolution tardive de la forme initiale en campanienne A au I^{er} s. av. J.-C. (Arcelin 2000, p. 296 ; Py, Adroher Auroux, Sanchez 2001, p. 497-498). Les diamètres s'échelonnent entre 18 et 25 cm, si l'on excepte un plat de 31 cm de diamètre qui correspond à une forme légèrement différente (**fig. 3**, n° 9). Les cercles incisés sur le fond des assiettes italiennes se retrouvent sur trois exemplaires seulement, tandis que le flanc extérieur est souvent souligné par des doubles lignes incisées qui n'existent pas sur les originaux. De même, le fond isolé (**fig. 3**, n° 11) associé, à l'intérieur de la vasque, cercles concentriques et décor de lignes qui semblent être une lointaine évocation des palmettes radiales du II^e s. av. J.-C. Profils et décor révèlent donc une adaptation des potiers gaulois par rapport aux modèles initiaux.

Quant au bol (**fig. 4**, n° 2), sa forme est encore plus librement inspirée des L.31. Son décor extérieur, associant lignes incisées et motifs d'ondulations tracées au brunissoir, évoque de loin le décor de rinceaux et lignes peints en blanc à l'intérieur des vases italiens. Ce vase est à rapprocher d'exemplaires d'inspiration analogue découverts à Vieille-Toulouse (Passelac 2007, p. 20) ou sur l'habitat groupé du Marais du Pont à Varennes-sur-Seine (Séguier, Viand 2012, fig. 2 n° 15).

1 Les calculs sont faits à partir du NMI.

2 Ce genre de décalage chronologique entre lots de mobiliers pourtant issus d'un même comblement a également été observé à Toulouse : Gorgues 2007, 415-416 ; Benquet *et al.* 2001, 134 ; Benquet 2009.

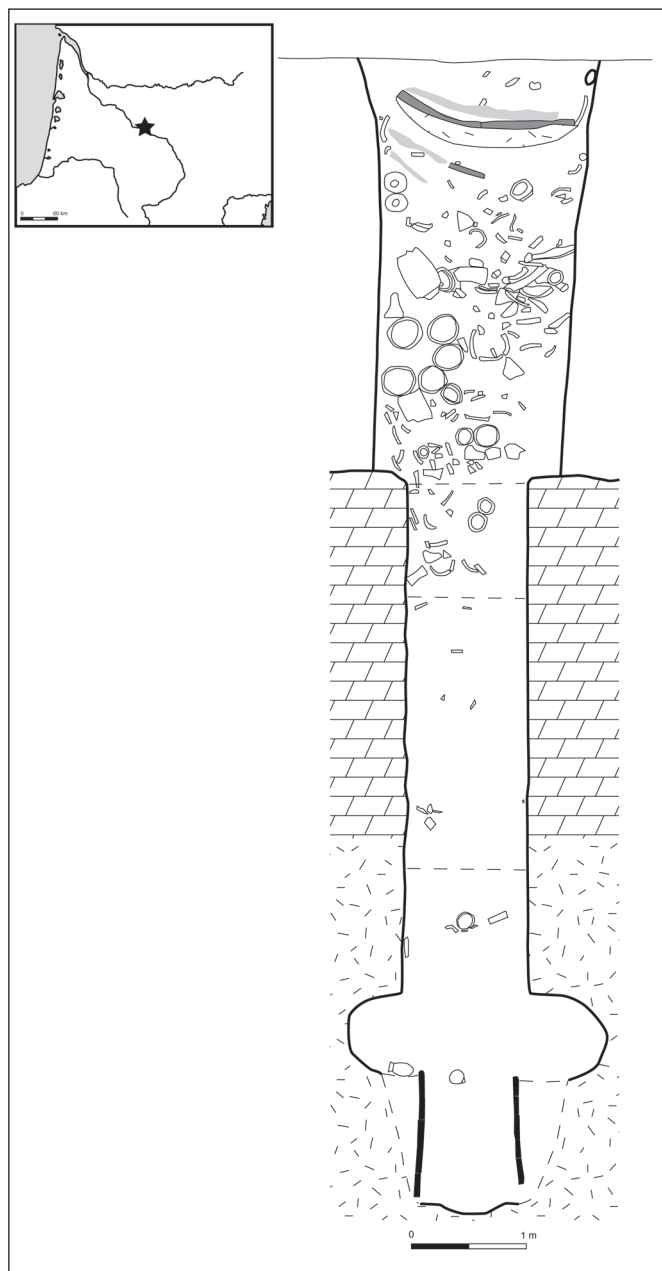


Fig. 1. Vignette de localisation de l'Ermitage et coupe du puits 41.

Diffusion des céramiques à vernis noir et de leurs imitations en Gaule

En Gaule intérieure, la chronologie des importations méditerranéennes et de leurs imitations est maintenant relativement bien appréhendée. Les premières pièces de vaisselle à vernis noir arrivent dans le courant du III^e s., mais leur diffusion ne commence véritablement qu'à partir de la fin du siècle pour s'amplifier dans la seconde moitié du II^e s., dans les régions les plus facilement accessibles par les grandes voies de communication (cf. résumé de la situation et cartographie dans Olmer *et*

al. 2013, p. 676-680). La campanienne A reste majoritaire jusqu'au début du I^{er} s., puis elle est concurrencée par les campaniennes B qui commencent à arriver dès la fin du siècle précédent. Les deux catégories cessent d'être diffusées après 50/40, mais sont toujours plus ou moins présentes dans les assemblages jusqu'à la fin du I^{er} s. av. J.-C.

Les premières imitations en céramique tournée régionale sont produites dès le début de la diffusion massive des campaniennes A, à partir du milieu ou du dernier quart du II^e s. Jusque dans les années 50, le répertoire des formes est très stéréotypé (L.27, L.31/33, L.36/6, L.5, L.5/5), même si la proportion des différents types varie selon les régions.

En Auvergne, de 150 à 50, les productions en céramique fine régionale reprennent des formes campaniennes dont elles suivent de peu la diffusion et représentent alors la majorité des formes basses. Il s'agit d'abord de L.27, puis de L.31/33, et plus rarement de L.36. Les L.31/33 qui faisaient le plus défaut ont été les plus reproduites. Les formes L.6, L.5 et L.1, moins nombreuses, n'apparaissent qu'à la fin du II^e s. (Deberge *et al.* 2007, p. 173).

En pays ségusiave (Roanne, Feurs, Goincet...), les imitations apparaissent en même temps que les premières campaniennes A, peu avant le milieu du II^e s. Elles deviennent plus nombreuses entre 110 et 70 où elles constituent entre 9 % et 5 % de la vaisselle, puis disparaissent vers 40/30. Jusque vers 90, elles se résument à deux formes, les L.31/33 et L.36, avant que n'apparaissent les imitations de formes campaniennes B, L.5/7 et L.2 (Lavendhomme, Guichard 1997, p. 147 ; Genin, Lavendhomme, Guichard 1992, p. 183).

En territoire éduen (Morvan/Mont-Beuvray et vallée de la Saône), les premières campaniennes A arrivent dans le second quart du II^e s. et les imitations de bols L.31/33 commencent dans le même temps, suivies des assiettes L.36. Dans le second quart du I^{er} s. av. J.-C., apparaissent les imitations de L.5 et les importations de vaisselle italique. Des spécificités régionales transparaissent dans la fréquence relative de ces imitations au sein des ensembles de vaisselle et dans la morphologie des vases. Le sud de la région, plus proche de la *Provincia*, semble davantage concerné par ce phénomène (Barral 1999, p. 373 ; Barral, Videau 2012, p. 106-109).

À la confluence Seine-Yonne, le site du Marais du Pont, à Varennes-sur-Seine semble constituer le point de découverte le plus septentrional d'imitations de formes L.6/36, associées à des formes L.5/7, L. 31/33 et L.1, dans un contexte qui semble dater de la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. (Séguier, Viand 2012, p. 202-204 ; Séguier 1999, p. 358-359).

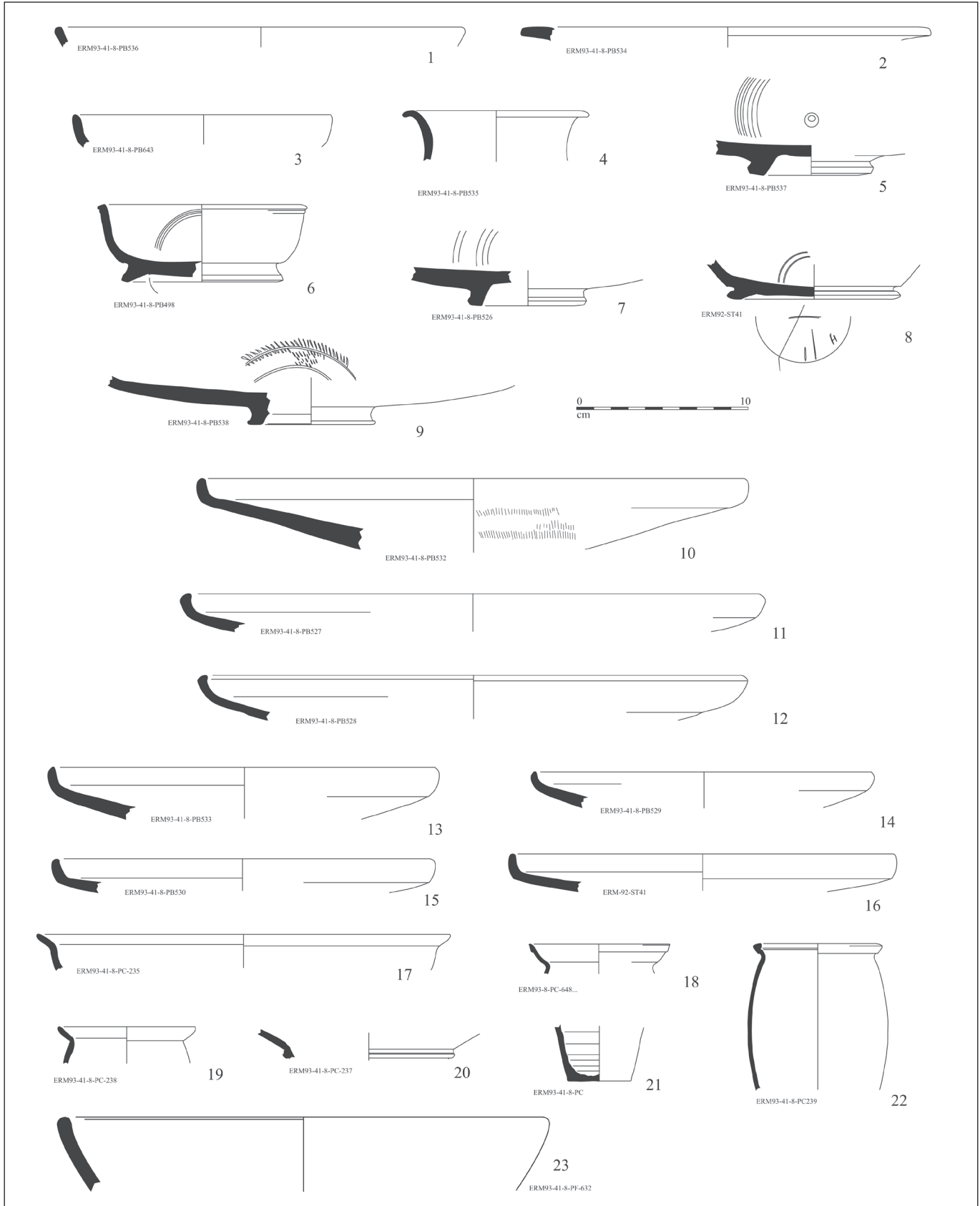


Fig. 2. L'Ermitage d'Agen. Vaisselle importée. 1 à 3 : campanienne A, 4 à 16 : campanienne B, 17 à 22 : paroi fine, 23 : commune italique (dessins C. Sanchez).

Dans l'Orléanais, à *Cenabum*, à partir des années 130/110, en même temps que les campaniennes A, les imitations font leur apparition, avec des formes L.27b, des décors estampés internes, des L.36, L.6, L.31/33. Lors de la phase d'occupation datée entre -80 et -60, la part de ces productions augmente et s'enrichit de la forme L.5 (Riquier 2012, p. 222-224).

Ce panorama montre que le décalage est très faible entre l'arrivée des premières campaniennes A et la production d'imitations par les potiers gaulois locaux qui reproduisent d'abord les L. 27, puis essentiellement les L.31/33 et L.36. Les L.5 et 5/7 ne se répandent qu'à partir du second quart du I^{er} s. av. J.-C. tandis que les campaniennes B sont peu imitées. Si les bols L.31/33 et les assiettes L.36 sont diffusés aux environs du second quart du II^e s., ils ont connu un succès important *grasso modo* entre 110 et 60. Une forte proportion de ces formes au sein des ensembles de vaisselle semble donc être un bon marqueur chronologique. La présence de ces récipients dessine également la carte de répartition de l'adoption progressive de modèles culturels méditerranéens qui, dans la fourchette chronologique définie, englobe la Franche-Comté, la Bourgogne, le Forez et l'Auvergne, sans dépasser, au nord, la vallée de la Loire et la confluence Yonne/Seine (Genin, Lavendhomme, Guichard 1992, p. 185).

L'acmé de cette production est clairement lié à la pénurie d'importations puisque la campanienne A est de moins en moins diffusée après le début du I^{er} s., au profit de la campanienne B. L'offre ne satisfaisant plus la demande, les potiers gaulois se lancent dans la production d'imitations. Y a-t-il pour autant un engouement particulier, propre au monde gaulois non méditerranéen, pour ces formes méditerranéennes ?

Il semblerait que la réponse soit négative car, en Provence et en Languedoc oriental où la céramique campanienne A reste majoritaire tout au long du I^{er} s. av. J.-C., les L.36 sont toujours en usage jusqu'à la fin du siècle. Ces plats apparaissent dès 200 sur certains sites du littoral, se répandent surtout à partir de la seconde moitié du II^e s. vers l'intérieur des terres et constituent la forme qui a eu le plus de succès pour la consommation des mets solides. Ils sont supplantés à partir du second tiers du I^{er} s. av. J.-C. par les L.5/7. Parmi les vases à boire, c'est le bol L.31b qui est le plus couramment utilisé dans le premier tiers du I^{er} s. av. J.-C., jusque dans le troisième quart du siècle où il est remplacé par les gobelets à parois fines (Arcelin 2000 ; Py, Adroher Auroux, Sanchez 2001, p. 497-498).

Le phénomène des imitations touche également le Midi méditerranéen. On en trouve quelques-unes en céramique à pâte claire massaliète à Lattes, entre 225 à 100 av. J.-C., et en nombre plus important à Olbia

(Py, Adroher Auroux, Sanchez 2001, p. 630-631 ; Bats 1988, p. 168-176, pl. 41-46). La céramique indigène non tournée compte également quelques formes d'imitation qui restent néanmoins très marginales en Provence et en Languedoc oriental au regard de la quantité de vases importés (Py, Adroher Auroux, Raynaud 1993, p. 312 ; Py, Adroher Auroux, Sanchez 2001, p. 894-896). D'une manière générale, la fabrication de dérivées de productions méditerranéennes – parfois par des ateliers produisant des récipients à vernis noir selon des techniques proches des officines italiques – ne prend de l'ampleur qu'à partir de -70 pour exploser dans la seconde moitié du I^{er} s. av. J.-C. Le phénomène coïncide avec l'arrêt progressif de la diffusion des campaniennes, vers -50/-40 et concerne surtout des formes de transition entre dérivées de campaniennes et présigillées (Py, Adroher Auroux, Raynaud 1993, p. 398-399 ; Passelac 2007, p. 22-23 ; Sanchez 2007, p. 6-7).

L'axe Aude-Garonne

Dans l'isthme gaulois, la diffusion de la céramique campanienne et de ses imitations suit les mêmes étapes chronologiques que dans le reste de la Gaule. La campanienne A y arrive dès la fin du III^e s. ou le début du II^e s., elle y est concurrencée par la campanienne B qui devient majoritaire à partir de 75 et les deux catégories ne sont plus diffusées après les années 50/40 (Arcelin 2000 ; Passelac 2001, p. 143-147 ; Sanchez, Sireix 2006, p. 310-312 ; Gorgues 2007, p. 416 ; Lemaître, Sanchez 2009, p. 355).

En Languedoc occidental, en Roussillon et dans le couloir Aude-Garonne jusqu'à Toulouse, les imitations de campaniennes A apparaissent dès la première moitié du II^e s. et caractérisent surtout la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. (Vidal 2001, p. 180 ; Passelac 2007, p. 18-19, 29 ; Gorgues 2007, p. 416). Les formes les plus répandues sont les plats L.36 qui devancent les bols L.31 et L.33, contrairement au reste de la Gaule. Ces plats sont parfois dotés d'une vasque plus profonde que les exemplaires importés et s'avèrent ainsi plus proches des écuelles locales. S'ils restent présents ou résiduels jusqu'à la fin du I^{er} s., ils sont progressivement supplantés après 50 par des formes dérivées des L.5, L.5/7 et L.7. La céramique campanienne B est beaucoup plus rarement imitée ; en témoignent quelques formes de L.1, L.2 et L.6.

Dans le Sud-Ouest, hormis à Toulouse et à Agen, la bibliographie ne mentionne que de rares imitations de campaniennes, ce qui est sûrement loin de refléter la réalité des découvertes :

- à Puylaurens (Tarn), sur un établissement ouvert de la fin du II^e s.-I^{er} s. av. J.-C., une imitation de L.36 parmi les six imitations de coupes campaniennes dont la forme n'est pas précisée (Grimbert, Merleau, Benquet 2009, p. 516-517),
- à Villeneuve-sur-Lot, un fond de coupe portant une palmette (Alcantara *et al.* 2011, p. 38)
- à Bordeaux, Cours du Chapeau-Rouge, un fragment de L.36 en *terra nigra* dans un horizon daté 50/30 (Sireix 2007, p. 65),
- sur l'oppidum du Camp de César à Coulounieix-Chamiers (Dordogne), des imitations de L.6, L.7 et L.5/7 (Laporte-Cassagne 2007, p. 65-67, fig. 1 n° 1),
- dans la grotte des Perrats, à Agris (Charente), une imitation de L.36 avec estampilles radiales datée LT C2/D1 (Lemaître, Sanchez 2009, p. 344)

Le faciès de la vaisselle du puits 41 de l'Ermitage s'avère très proche des contextes toulousains de la première moitié du I^{er} s. av. J.-C. Cette parenté transparait notamment dans la typologie des pots, dans la présence d'imitations de formes campaniennes et italiques³ et dans l'assemblage des importations qui allie campanienne B, vases à parois fines et céramique commune italique. De ce point de vue, l'Ermitage semble se situer à la limite de la sphère d'influence toulousaine.

En aval de la vallée de la Garonne, aucun site ne livre ces catégories de mobilier en proportion équivalente. Ce constat continue d'alimenter des interrogations sur la réalité d'un axe économique reliant la Méditerranée jusqu'à un débouché portuaire atlantique situé sur l'estuaire girondin, dès les II^e-I^{er} s. av. J.-C. Si l'on prend en compte les découvertes d'amphores Dressel 1, on constate que les sites aquitains qui en ont livré les plus grandes quantités sont peu nombreux dans la basse vallée de la Garonne (Verdin 2003). Il en va de même des campaniennes A et B (Sanchez, Sireix 2006, p. 312). Ce sont surtout les faibles quantités d'importations à Bordeaux, débouché « naturel » de cet axe, qui suscitent l'étonnement. Pourtant l'agglomération ouverte de Lacoste (Mouliets-et-Villemartin, Gironde), sur la vallée de la Dordogne, est approvisionnée en amphores et en vaisselle à vernis noir dès la fin du III^e s. L'oppidum de Vil Mortagne (Mortagne, Gironde), sur la rive droite de l'estuaire, paraît largement ouvert aux importations entre la fin du II^e s. et le I^{er} s. av. J.-C. (Landreau 2009, p. 289). La carte de répartition des céramiques campaniennes révèle des découvertes plus nombreuses dans la partie sud de la région Poitou-Charentes, ce qui confirmerait un approvisionnement de ces régions par l'isthme gaulois

(Lemaître, Sanchez 2009, p. 356-357). Cependant, malgré ces indices, dans l'état actuel des connaissances, il demeure difficile d'identifier de véritables relais commerciaux dans la basse vallée de la Garonne. Les marges orientales de celle-ci sont mieux documentées que les terres basses qui la constitue.

Réseaux économiques, politiques et culturels

L'adoption des formes de campanienne A dans le monde gaulois très peu de temps après la diffusion des premières importations, au point d'imiter celles-ci quand la pénurie se fait sentir, est révélatrice du processus d'évolution culturelle qui s'amorce et connaît son apogée à la fin du I^{er} s. av. J.-C. avec le renouvellement complet du répertoire de la céramique culinaire. Dans l'isthme gaulois, la prédominance des formes L.36 traduit probablement l'ancienneté des contacts qui se sont noués le long de cet axe de communication, aux portes de la province de Transalpine. La garantie de libre circulation des marchandises reposait sur les liens diplomatiques – une sorte de pacte de non agression – tissés avec certains membres de l'élite gauloise. César en témoigne lorsqu'il indique qu'Ollovido, père de Teutomatus, le roi des Nitobroges, avait reçu du Sénat le titre d'ami du peuple romain (*B.G.* 7.31.5). Dans ces zones de contacts avec la *Provincia*, les populations locales pouvaient être sensibilisées à de nouveaux modèles culturels soit parce qu'elles étaient directement en relation avec des négociants étrangers, soit parce qu'elles avaient intégré les clientèles romaines, voire les corps auxiliaires de l'armée (Pion 2007, p. 158-159).

Comme cela a été maintes fois souligné, l'utilisation de quelques vases de présentation n'implique pas forcément un changement des pratiques culinaires puisqu'avant le milieu du I^{er} s. av. J.-C., ces imitations ne concernent pas les ustensiles de cuisine (Pion 2007, p. 156). À Agen, la forte proportion de L.36 au sein des formes méditerranéennes imitées ne peut faire oublier que les écuelles à bord rentrant restent majoritaires parmi les vases bas ouverts. Par ailleurs, plusieurs études soulignent que ces imitations possèdent parfois une vasque plus profonde que le modèle italique, ce qui le rapproche des écuelles gauloises. Un autre élément important est la faible représentation des imitations de bols L.31/33 par rapport à la Gaule centrale. Dès lors, le service des boissons privilégiait probablement les gobelets à flancs droits ou légèrement évasés qui apparaissent dès le II^e s. et sont caractéristiques du vaisselier d'un large quart sud-ouest de la France (fig. 4, n° 5 et 6). La faible quantité de céramiques campaniennes par rapport aux amphores a pu également inciter à penser

3 Les imitations de céramique commune italique (*patina* et couverte). Pour Toulouse, voir Gorgues 2007, 418-419.

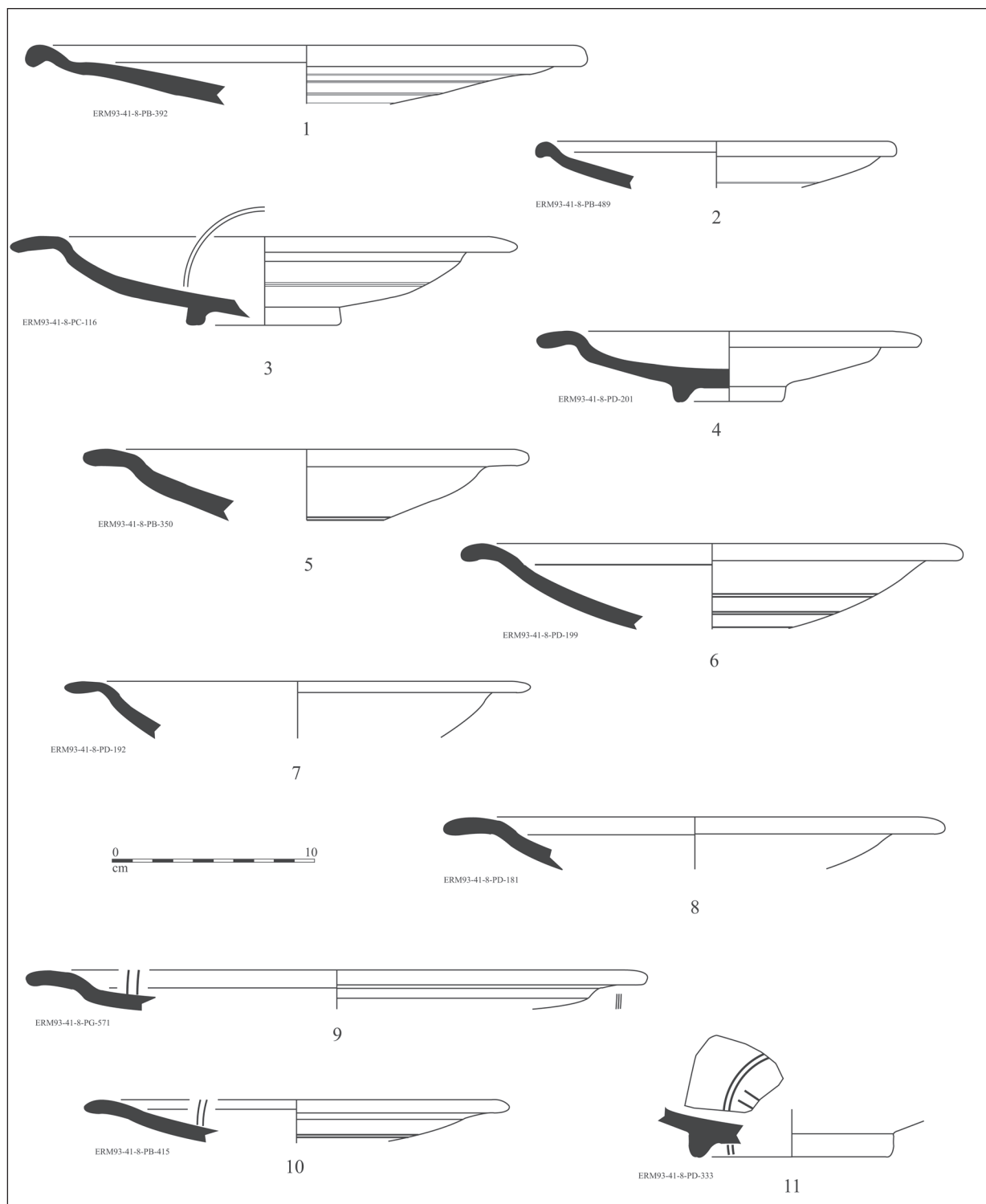


Fig. 3. L'Ermitage d'Agen. Imitations de campaniennes en céramique locale (dessins C. Touquet-Laporte-Cassagne).

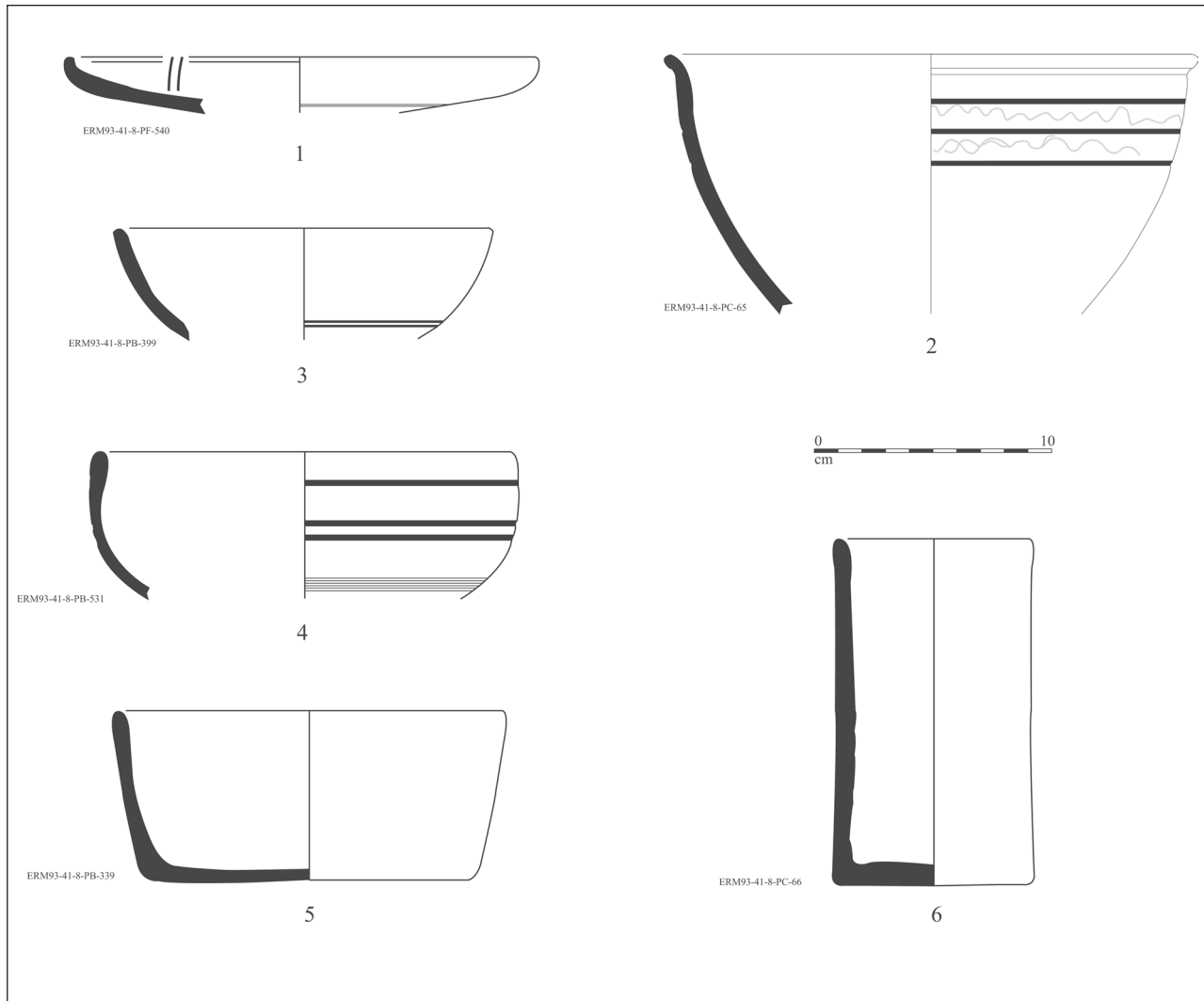


Fig. 4. L'Ermitage d'Agen. 1 à 4 : Imitations de campaniennes en céramique locale, 5-6 : formes régionales (dessins C. Touquet-Laporte-Cassagne).

que, dans les régions situées au nord d'Agen, la consommation du vin n'a pas forcément entraîné d'évolution des pratiques de table avant le milieu du I^{er} s. av. J.-C. (Sanchez, Sireix 2006, p. 312-314 ; Lemaître, Sanchez 2009, p. 355). Une évolution analogue a d'ailleurs été observée en Gaule du nord-est (Pion 2007, p. 154-155).

Le rapport entre la diffusion des céramiques importées et leurs imitations locales s'avère par conséquent non seulement un bon marqueur chronologique mais surtout un révélateur des évolutions culturelles locales. Dans une région comme l'isthme gaulois, très tôt appelée à jouer le rôle de vecteur du commerce méditerranéen, l'étude des faciès mobilier mérite d'être affinée et l'on ne peut que regretter la faiblesse de la documentation présentant des contextes archéologiques fiables.

Bibliographie

Alcantara et al. 2011 : ALCANTARA (A.), CHABRIÉ (Chr.), RANCHÉ (Chr.), GUÉDON (Fr.), HANRY (A.) – L'agglomération gauloise d'Eysses à Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne). In : Colin (A.), Sireix (Chr.), Verdin (Fl.) dir., *Gaulois d'Aquitaine*, catalogue d'exposition, Bordeaux, 2011, p. 35-38.

Arcelin 2000 : ARCELIN (P.) – Les importations de vaisselle italique à vernis noir au I^{er} siècle avant J.-C. sur la façade méditerranéenne de la Gaule. Nouveaux regards économiques et culturels. In : Aquilue Abadias (X.), Garcia Roselló (J.), Guitart Duran (J.) dir., *La ceràmica de vernís negre dels segles II i I aC : Centres productors mediterranis i comercialització a la Península Ibèrica*, Taula rodada (Empúries, 4 i 5 de juny de 1998), Mataró, 2000, p. 293-332.

Barral 1999 : BARRAL (Ph.) – Place des influences méditerranéennes dans l'évolution de la céramique indigène en pays éduen aux II^e-I^{er} s. av. n. è. In : Tuffreau-Libre (M.), Jacques (A.) dir., *La céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines*, Actes de la table ronde d'Arras (octobre 1996), Berck-sur-Mer, 1999 (Nord-Ouest Archéologie, 9), p. 367-384.

- Barral, Videau 2012** : BARRAL (Ph.), VIDEAU (G.) – De Bibracte à Vesontio : esquisse d'une périodisation de la fin de l'âge du Fer en Bourgogne et Franche-Comté. In : Barral (Ph.), Fichtl (St.) dir., *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e - I^{er} s. avant notre ère) en Gaule non méditerranéenne*, Actes de la table ronde tenue à Bibracte (Glux-en-Glenne, 15-17 oct. 2007), Glux-en-Glenne, 2012 (Bibracte 22), p. 95-113.
- Bats 1988** : BATS (M.) – *Vaisselle et alimentation à Olbia de Provence : v. 350 - v. 50 av. J.-C. modèles culturels et catégories céramiques*, Paris, 1988 (RAN Suppl. 18).
- Benquet 2009** : BENQUET (L.) – Découvertes récentes dans le quartier Saint-Roch à Toulouse (Haute-Garonne). In : Rivet (L.) dir., *SFECAG, Actes du Congrès de Colmar (2009)*, Marseille, 2009 (SFECAG 2009), p. 655-670.
- Benquet et al. 2001** : BENQUET (L.), BOUBE (Chr.), DOMERGUE (Cl.), HESNARD (A.), MORET (P.), PASSELAC (M.), SHEERES (S.) – Cinq puits de Vieille-Toulouse : mobilier et chronologie. In : Pailler (J.-M.) dir., *Tolosa. Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité*, Rome, 2001 (EFR 281), p. 129-155.
- Deberge et al. 2007** : DEBERGE (Y.), ORENGO (L.), LOUGHTON (M.), VERRIER (G.) – La culture matérielle de la Grande Limagne d'Auvergne du III^e au I^{er} s. av. J.-C. In : Mennessier-Jouannet (Chr.), Deberge (Y.) dir., *L'archéologie de l'âge du Fer en Auvergne*, Actes du XXVII^e colloque international de l'AFEAF (Clermont-Ferrand, 29 mai-1^{er} juin 2003), Lattes (MAM), 2007, p. 167-204.
- Genin, Lavendhomme, Guichard 1992** : GENIN (M.), LAVENDHOMME (M.-O.), GUICHARD (V.) – Les influences méditerranéennes dans le répertoire des céramiques grises de Roanne (Loire) au I^{er} s. av. J.-C. et au I^{er} s. ap. J.-C. In : Rivet (L.) dir., *SFECAG, Actes du Congrès de Tournai (1992)*, Marseille (SFECAG 1992), p. 181-188.
- Gorgues 2007** : GORGUES (A.) – Les pratiques culinaires à Vieille-Toulouse (Haute-Garonne) au I^{er} s. a.C. dans leur contexte régional. In : Vaginay (M.), Izac-Imbert (L.) dir., *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France*, Actes du 28^e colloque de l'AFEAF (Toulouse, mai 2004), Bordeaux, 2007 (Aquitania Suppl. 14/1), p. 411-433.
- Grimbert, Merleau, Benquet 2009** : GRIMBERT (L.), MERLEAU (M.-L.), BENQUET (L.) et coll. – Les Gaulois sont dans la plaine. L'occupation du second âge du Fer du site de Puylaurens « la Plaine » (Midi-Pyrénées, Tarn). In : Bertrand (I.), Duval (A.), Gomez de Soto (J.), Maguer (P.) dir., *Les Gaulois entre Loire et Dordogne*, Actes du XXXI^e colloque international de l'AFEAF (17-20 mai 2007), Chauvigny, 2009, p. 510-518.
- Landreau 2009** : LANDREAU (G.) et coll. – Entre Isthme gaulois et océan, la Saintonge au second âge du Fer. Etat des connaissances. In : Bertrand (I.), Duval (A.), Gomez de Soto (J.), Maguer (P.) dir., *Les Gaulois entre Loire et Dordogne*, Actes du XXXI^e colloque international de l'AFEAF (17-20 mai 2007), Chauvigny, 2009, p. 245-306.
- Laporte-Cassagne 2007** : LAPORTE-CASSAGNE (C.) – La céramique gauloise de l'oppidum du Camp de César à Coulounieix-Chamiers (Dordogne). In : Duval (A.), Gomez de Soto (J.) dir., *Sites et mobiliers de l'âge du Fer entre Loire et Dordogne*, Chauvigny, 2007, p. 53-56.
- Lavendhomme, Guichard 1997** : LAVENDHOMME (M.-O.), GUICHARD (V.) – *Rodunna (Roanne, Loire), le village gaulois*, Paris, 1997 (DAF 62).
- Lemaître, Sanchez 2009** : LEMAÎTRE (S.), SANCHEZ (C.) – Importations italiques dans le Centre-Ouest de la Gaule à l'époque laténienne. In : Bertrand (I.), Duval (A.), Gomez de Soto (J.), Maguer (P.) dir., *Les Gaulois entre Loire et Dordogne*, Actes du XXXI^e colloque international de l'AFEAF (17-20 mai 2007), Chauvigny, 2009, p. 341-365.
- Olmer et al. 2013** : OLMER (F.), GIRARD (B.), VERRIER (G.), BOHBOT (H.) – Voies, acteurs et modalités du grand commerce en Europe occidentale. In : Colin (A.), Verdin (Fl.) dir., *L'âge du Fer en Aquitaine et sur ses marges. Mobilité des hommes, diffusion des idées, circulation des biens dans l'espace européen à l'âge du Fer*, Actes du XXXV^e colloque de l'AFEAF (Bordeaux, 2-5 juin 2011), Bordeaux, 2013 (Aquitania suppl. 30), p. 665-691.
- Passelac 2001** : PASSELAC (M.) – Les importations de vaisselle fine. In : Pailler (J.-M.) dir., *Tolosa. Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité*, Rome, 2001 (EFR 281), p. 143-162.
- Passelac 2007** : PASSELAC (M.) – Imitations et fabrications de céramiques fines de type italique en Languedoc occidental et Roussillon à la période tardo-républicaine et au début de l'Empire. In : Roca Roumens (M.), Principal (J.) dir., *Les imitations de vaixella fina importada a la Hispania Citerior (segles I aC - I dC)*, Tarragone, p. 17-45.
- Pion 2007** : PION (P.) – À la fortune du pot. Céramique, pratiques alimentaires et romanisation des élites indigènes de Gaule nord-orientale au I^{er} s. av. J.-C. In : Rouillard (P.) et coll. dir., *Mobilités, immobilismes. L'emprunt et son refus*, Paris/De Boccard, 2007, p. 153-161.
- Py, Adroher Auroux, Raynaud 1993** : PY (M.), ADROHER AUROUX (M.), RAYNAUD (Cl.) et coll. – *Dicocer, Dictionnaire des céramiques antiques en Méditerranée nord-occidentale*, Lattes, 1993 (Lattara 6).
- Py, Adroher Auroux, Sanchez 2001** : PY (M.), ADROHER AUROUX (M.), SANCHEZ (C.) – *Dicocer², Corpus des céramiques de l'âge du Fer de Lattes (fouilles 1963-1999)*, Lattes, 2001 (Lattara 14).
- Riquier 2012** : RIQUIER (S.) – La chronologie des mobiliers (II^e-I^{er} siècle avant J.-C.) de l'oppidum carnute de *Cenabum* (Orléans, Loiret). In : Barral (Ph.), Fichtl (St.) dir., *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e - I^{er} s. avant notre ère) en Gaule non méditerranéenne*, Actes de la table ronde tenue à Bibracte (Glux-en-Glenne, 15-17 oct. 2007), Glux-en-Glenne, 2012 (Bibracte 22), p. 219-244.
- Sanchez 2007** : SANCHEZ (C.) – Les céramiques d'imitations au I^{er} s. av. n. è. en Languedoc : l'exemple des sites de consommation. In : Roca Roumens (M.), Principal (J.) dir., *Les imitations de vaixella fina importada a la Hispania Citerior (segles I aC - I dC)*, Tarragone, p. 5-16.
- Sanchez, Sireix 2006** : SANCHEZ (C.), SIREIX (Chr.) – Céramiques campaniennes de Bordeaux, *Aquitania*, 22, 2006, p. 309-317.
- Séguier 1999** : SEGUIER (J.-M.) – Un aspect de la romanisation en territoire sénon : la céramique de la fin de l'Age du Fer et du début du Haut-Empire du secteur de la confluence Seine-Yonne. In : Tuffreau-Libre (M.), Jacques (A.) dir., *La céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines*, Actes de la table ronde d'Arras (octobre 1996), Berck-sur-Mer, 1999 (Nord-Ouest Archéologie, 9), p. 358-359.
- Séguier, Viand 2012** : SEGUIER (J.-M.), VIAND (A.) – Chronologie des assemblages de mobilier des trois derniers siècles avant notre ère en Ile-de-France : un état des lieux dans les territoires des Sénon et des Parisii. In : Barral (Ph.), Fichtl (St.) dir., *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e - I^{er} s. avant notre ère) en Gaule non méditerranéenne*, Actes de la table ronde tenue à Bibracte (Glux-en-Glenne, 15-17 oct. 2007), Glux-en-Glenne, 2012 (Bibracte 22), p. 193-207.
- Sireix 2007** : SIREIX (Chr.) – Bref aperçu des céramiques de la phase I de la fouille du parking du cours du Chapeau Rouge à Bordeaux (50-40 av./5-10 ap. J.-C.). In : Duval (A.), Gomez de Soto (J.) dir., *Sites et mobiliers de l'âge du Fer entre Loire et Dordogne*, Chauvigny, 2007, p. 65-69.
- Verdin 2003** : VERDIN (Fl.) – La diffusion des amphores italiques dans la vallée de la Garonne. Bilan préliminaire et perspectives. In : *Itinéraire de Saintes à Dougga. Mélanges offerts à Louis Maurin*, Bordeaux, 2003 (Ausonius-Mémoires 9), p. 13-29.
- Verdin, Bardot 2007** : VERDIN (Fl.), BARDOT (X.) – Les puits de l'oppidum de l'Ermitage (Agen, Lot-et-Garonne). In : Vaginay (M.), Izac-Imbert (L.), *Les âges du Fer dans le Sud-Ouest de la France*, Actes du Colloque de l'AFEAF (Toulouse, mai 2004), Bordeaux, 2007 (Aquitania Suppl. 14/1), p. 237-257.
- Verdin, Berthault, Sanchez 2013** : VERDIN (Fl.), BERTHAULT (Fr.), SANCHEZ (C.) – Le puits 41 de l'oppidum de l'Ermitage d'Agen (Lot-et-Garonne) : aperçu du faciès amphorique et questions de chronologie. In : Olmer (F.) dir., *Itinéraires des vins romains en Gaule (III^e-I^{er} siècle av. J.-C.). Confrontations de faciès*, Actes du colloque européen de Lattes (31 janvier-2 février 2007), 2013, p. 125-138.
- Vidal 2001** : VIDAL (M.) – Les céramiques indigènes. Continuité et évolution. In : Pailler (J.-M.) dir., *Tolosa. Nouvelles recherches sur Toulouse et son territoire dans l'Antiquité*, Rome, 2001 (EFR 281), p. 179-187.